

DÉCLARATION DES ACTEURS CAMEROUNAIS DU NUMÉRIQUE SUR LES ENJEUX DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Nous, organisations de la société civile camerounaise œuvrant dans la promotion d'un internet sain et des espaces de libertés publiques, réunis à Yaoundé le 09 juin 2023, faisons le constat suivant :

- L'Intelligence Artificielle (IA) est une technologie de niveau supérieur qui se développe rapidement et qui a le potentiel de révolutionner positivement de nombreux aspects de nos vies. Cependant, le développement de l'IA soulève également un certain nombre de questions éthiques et existentielles qui doivent être traitées de toute urgence dans le monde mais aussi au Cameroun ;
- Le développement de l'IA est une question complexe et difficile pour les citoyens. Cependant, nous devons engager une réflexion profonde, sur les risques et avantages potentiels de l'IA pour notre contexte social, politique et économique, avant qu'il ne soit trop tard.

Eu égard à ce qui précède, les principales préoccupations concernant l'IA méritent d'être examinées :

Les risques de suppression d'emplois : À mesure que l'IA devient plus sophistiquée, elle est susceptible d'automatiser de nombreuses tâches qui sont actuellement effectuées par des humains. Elle va révolutionner le monde du travail. Des millions de personnes sont concernées. Certains vont gagner des fortunes, les autres, la grande majorité, seront remplacés par l'IA. Les traducteurs, les producteurs de contenus, les journalistes, les avocats, les comptables pourraient voir leur travail automatisé en partie ou en totalité. Cela pourrait entraîner inexorablement le chômage à grande échelle, ainsi que des troubles sociaux et une instabilité économique voire politique dans un contexte où le chômage et le sous-emploi restent préoccupants.

Les données biaisées et trafiquées : les algorithmes de l'IA sont basés sur des données, et si ces dernières sont biaisées, inventées ou trafiquées, les algorithmes seront également biaisés. Cela peut conduire à des systèmes d'IA qui trafiquent les données et qui prennent des décisions injustes ou discriminatoires avec pour objectifs d'induire les consommateurs en erreur et contrôler par-dessus tout l'information publique.

Le manque de transparence : les systèmes de l'IA sont souvent complexes et opaques, ce qui rend difficile la compréhension de leur fonctionnement. Il sera aussi difficile de les tenir responsables des décisions qu'ils peuvent prendre parce que la législation de notre pays semble ne pas encore intégrer les aspects de l'IA.

Les risques de sécurité : les systèmes de l'IA peuvent être piratés ou manipulés, ce qui pourrait entraîner le vol de données personnelles ou la perturbation d'infrastructures critiques.

Le risque de désinformation : des pratiques de manipulations des images et vidéos par l'IA sont déjà visibles avec un niveau d'authenticité effroyable. Les personnes mal intentionnées peuvent s'en servir pour manipuler de nombreuses personnes et détruire les fondements de la démocratie.

Le risque pour l'humanité : il y a la question de savoir si l'IA pourrait éventuellement devenir si intelligente ou qu'elle surpasserait l'intelligence humaine. Cela pourrait conduire à un scénario dans lequel l'IA prendrait le dessus sur l'humain et prendrait des décisions autonomes. L'Intelligence Artificielle peut aussi devenir une drogue et conduire à des comportements addictifs.

Les atteinte à la vie privée : L'Intelligence Artificielle utilise les données personnelles pour fournir des informations de recherche. Ces informations peuvent être mal exploitées par l'utilisateur final de l'IA pour porter atteintes aux personnes privées. Plus de 1000 professionnels des technologies ont demandé un moratoire sur certains systèmes d'Intelligence Artificielle pour protéger les droits humains numériques quant à leur utilisation. En 2021, l'UNESCO avait déjà formulé une recommandation sur l'éthique de l'IA qui décrit comment amplifier les avantages de l'IA tout en réduisant les risques que cette technologie comporte.

Le risque de cyber-colonisation : l'utilisation de l'IA n'est pas sans risques, surtout dans le cas de l'Afrique où une législation exhaustive sur la cybersécurité et la protection des données personnelles n'est pas encore pleinement mise en vigueur, ce qui, par conséquent, transforme le continent en un livre ouvert, vulnérable à toute exploitation numérique. L'IA présente les risques de résurgence d'une nouvelle forme de colonisation qu'on pourrait qualifier de cyber-colonisation. Il s'agit d'une politique ou une pratique permettant de prendre le contrôle total ou partiel du cyberspace d'un autre pays, d'occuper celui-ci par des technologies servant des intérêts étrangers et de l'exploiter économiquement.

Le risque de troubles sociopolitiques : l'Intelligence Artificielle peut être utilisée par des personnes mal intentionnées pour modifier les données d'élections et proposer des contenus politiquement orientés comme cela a été le cas dans certains pays.

Le recul des droits et libertés fondamentaux : dans un monde où la démocratie est constamment en crise, l'IA pourrait être utilisée par les gouvernements pour accroître le contrôle sur les populations, les activités ou les groupes d'oppositions.

Au regard de ces préoccupations qui peuvent mettre en mal les pays africains avec une fragile démocratie, il est urgent de réfléchir sur les stratégies à mettre en place pour une appropriation positive et progressive de l'IA et pour encadrer son utilisation et son développement.

Partout dans le monde, les acteurs se mobilisent pour se préparer aux transformations imminentes et en cours de notre monde. Nous camerounais ne devons pas rester à la traîne.

Au regard de ce qui précède, les acteurs de la société civile réunis,

Nous appelons le gouvernement camerounais à :

- Élaborer des politiques publiques en faveur de l'encadrement de l'IA
- Créer un cadre de concertation entre le gouvernement et les autres parties prenantes impliquées dans le développement, l'utilisation et la régulation de l'IA
- Investir dans la recherche et le développement de l'IA afin de développer l'expertise et l'infrastructure nécessaires pour développer et utiliser l'IA de manière responsable.
- Créer des lignes directrices éthiques pour le développement et l'utilisation de l'IA. Ces lignes directrices devraient aborder des questions telles que la partialité des données, la protection des données, la transparence et la sécurité.
- Mettre sur pied un dispositif de suivi et d'alerte sur les risques de l'IA qui permettra de partager rapidement des informations et prendre les décisions adéquates.
- Promouvoir la sensibilisation du public aux défis et aux opportunités de l'IA. Cela contribuera à garantir un déploiement et une utilisation de l'IA profitables à tous.

Nous appelons la société civile camerounaise à :

- Travailler de concert avec les agences du gouvernement et le milieu universitaire pour protéger les droits et les libertés menacés par l'exploitation de l'IA sur le territoire camerounais.
- Identifier les effets critiques liés à l'utilisation de l'IA et faire des propositions d'action au gouvernement en vue de leur mitigation.

Nous appelons les médias camerounais à :

- Informer régulièrement sur les développements de l'IA et ses usages au niveau national ou international, afin de maintenir les acteurs en alerte face aux nouveaux enjeux.

Ainsi, le gouvernement camerounais et les autres parties prenantes contribueront à faire de l'IA une force pour un développement inclusif au Cameroun.

Ont signé :

1- Association Camerounaise d'Éducation aux Médias (EDUK-MEDIA)



2- ADISI-Cameroun



3- Civic Watch Cameroon



4- Fondation Conseil Jeune



5- Digital-Access



CONTACT

Tel : (237) 691567363

Email : edukmediacameroun@gmail.com